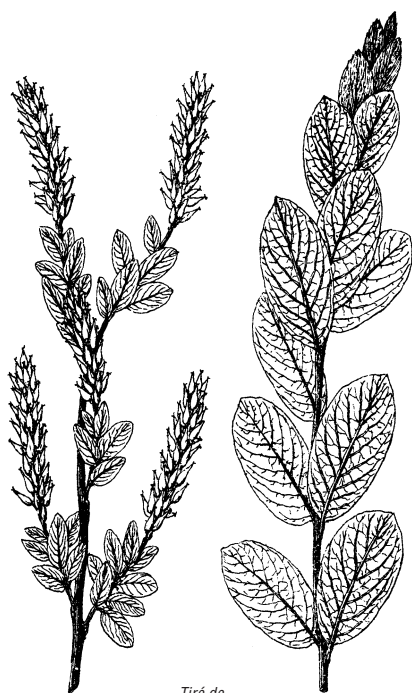


CR *Salix myrtilloides* L. – Saule fausse myrtille – *Salicaceae*Tiré de  
CAMUS 1905**Description**

Buisson de 5-30 (50) cm à branches hypogées, arquées ascendantes. Jeunes rameaux brun rouge, couverts de poils courts puis glabrescents comme les feuilles. Ces dernières sans stipules, de 5-35 mm, deux fois plus longues que larges, elliptiques-lancéolées, entières (sans dents ni glandes), à pointe toujours droite, les deux faces glauques, mais l'inférieure plus claire et couverte d'une épaisse cuticule. 6-8 nervures secondaires faisant un angle de 60° avec la médiane. Ovaire glabre, pas plus long que son pédicelle. Écailles ovales-orbiculaires, vert jaunâtre à bord pourpre, pubérulentes. Fruits pédicellés d'environ 3 mm, glabres, vert sombre. Floraison 5-7. Chromosomes  $2n = 38$ .

Espèce semblable: *Salix repens* L. (s. rampant), feuilles de 10-20 mm, environ 3 fois plus longues que larges, brièvement acuminées, bordées de rares dents et glandes, à face supérieure vert ± foncé et face inférieure soyeuse-tomenteuse, 4-6 nervures secondaires, écailles rousses à l'extrémité, tomenteuses de longs poils, fruits roux, soyeux-pubescents.

**Ecologie et sociologie**

Le saule fausse myrtille croît sur des sols tourbeux modérément humides ou mouillés (parfois à humidité fluctuante), pauvres en nutriments mais ± riches en bases et moyennement acides. Il est franchement héliophile et peu compétitif. En compagnie de *Sphagnum* de la section *Subsecundum* il colonise avant tout les hauts-marais et marais de transition dans des fourrés clairs de saules et de bouleaux. Dans le haut-marais de Gamperfin, ce saule se trouve dans les zones mouillées et claires voisine des cuvettes et peuplées de pins chétifs.

Il est montagnard (à subalpin) et croît entre 1100 et 1300 m d'altitude (stations avec hybrides comprises).

*Salix myrtilloides* est caractéristique du *Betulo humilis-Salicetum repentis* OBERD. 64 mais se trouve parfois dans d'autres groupements des hauts-marais et des marais de transition.

Milieu naturel: 5.3.7

Valeurs indicatrices: F4wR2N2H5D5L4T3K3.

**Particularités de l'espèce**

Ce chaméphyte est une relictte post-glaciaire classique. Il a probablement immigré il y a 9000-13000 ans. Dans le marais de Gamperfin, on trouve avant tout des hybrides avec *Salix aurita* L. (surtout des mâles, quelques pieds femelles isolés) sur une surface de 20 x 20 m. Néanmoins il existe quelques groupes de l'espèce pure comportant au moins un mâle et (contrairement à l'opinion courante) au moins une femelle. Dans les stations naturelles, les plants sont toujours très petits (un peu plus grands à l'ombre) et fleurissent très rarement. Ils subissent pour une part une fauche annuelle ou un abroustissement qui détruisent les pousses aériennes chaque année. Selon OBERLI (1981), «l'abroustissement, la concurrence, l'embroussaillage, le reboisement des environs et l'assèchement, à plus forte raison dans une aire qui n'offre plus les biotopes ni le climat optimaux, conduisent à la lente extinction que nous observons actuellement. Ce processus s'est accéléré depuis 1930 environ avec la pullulation du gros gibier. Les hybrides avec *Salix aurita* L. et *S. repens* L., espèces plus vigoureuses dans ces conditions, ont plus de chances de survie et se maintiennent donc plus nombreux et plus longtemps». Les mêmes observations sont faites en Bavière et en République tchèque. Des croisements de retour n'ont pas encore pu être prouvés. Ce saule est vraisemblablement le seul d'Europe qui soit cantonné aux sols tourbeux acides et mouillés. La culture est possible.

**Distribution générale et menaces**

L'aire de cet élément eurosibérien couvre le nord de la Norvège, le centre et le nord de la Suède, la Finlande, le nord de la Pologne, les pays baltes, la Biélorussie, l'Ukraine et va de façon ± continue par la Sibérie jusqu'en Corée du nord (50-73°N). L'espèce y est par endroits abondante. Elle a aussi été trouvée sporadiquement dans le sud de la Suède et de la Pologne, en République tchèque (éteinte), en Slovaquie, dans le sud-est de l'Allemagne, en Suisse, en Autriche et en Roumanie (éteinte).

*Stations les plus proches*: avant-pays alpin bavarois (plusieurs populations, peut-être en partie éteintes: entre Kempten et Füssen, dans le secteur Oberammergau-Murnau-Mittenwald, entre Schongau et Landsberg ainsi que Salzbourg et Chiemsee), E de Bayreuth (D), Salzbourg (Heutal dans le Pinzgau) (A).

*Menaces*: En Europe centrale l'espèce a régressé surtout à cause des assèchements. A maints endroits elle est fortement menacée ou menacée d'extinction. En Slovaquie et en Pologne elle est classée menacée et en Fennoscandie elle n'est pas encore menacée.

**Statut de protection**

CH: Liste rouge: (A).

**Distribution et menaces en Suisse**

Ce saule atteint dans le Toggenbourg (SG) sa limite sud-ouest absolue. La forme pure ne se trouve plus que dans le haut-marais de Gamperfin sur Grabs. Des hybrides avec *Salix repens* ou *Salix aurita* se trouvent encore dans 2-3 stations: Gamperfin (x *aurita*), marais de Gamplüt sur Wildhaus (x *repens*) et sans confirmation depuis 30 ans à Müselen (Sommerigchopf, commune de Gams) dans un pâturage fauché chaque année (x *aurita*). Il existait une population aujourd'hui éteinte à Hirschberg (AR), avec l'espèce pure et des hybrides (x *aurita*). *Menaces*: Les assèchements, la fauche et le pacage de hauts-marais ont fait reculer l'espèce, qui se trouve menacée d'extinction.

*Evolution des populations*: léger recul, actuellement plus qu'une population de quelques individus.

**Responsabilité**

L'espèce est une relictte en Europe centrale: tous les pays qui possèdent des populations relictuelles ont donc une forte responsabilité.

☞ Christoph Käsermann

**Menaces**

- populations rares, isolées et ne se régénérant pas
- exploitation de la tourbe, séquelles d'anciennes exploitations, assèchement
- dynamique naturelle
- pacage, eutrophisation, fauche
- embroussaillage, reprise naturelle de la forêt
- corrections hydrologiques

**Mesures**

- protection des stations avec une zone tampon suffisante; contrôles réguliers; carrés permanents; multiplication en jardin botanique en vue de réintroductions; garantir le suivi de l'efficacité des mesures
- pas d'exploitation de tourbe; stabiliser le régime hydrique voire remettre en eau localement; promouvoir les succédanés de la tourbe
- éventuellement élimination prudente de concurrentes directes, mais en épargnant les autres espèces rares
- clôturer (déjà réalisé à Gamplüt); ne faucher que tous les 2-3 ans
- maintenir ouvertes les zones marécageuses
- maintenir le régime hydrique naturel

**Bibliographie**

- CAMUS, A. & E.G. (1905): *Classification des saules d'Europe et monographie des saules de France – Atlas de la Monographie des Saules d'Europe II*. J. Mersch, Paris.
- HÖRANDL, E. (1992): Die Gattung *Salix* in Österreich (mit Berücksichtigung angrenzender Gebiete). *Abh. Zool.-Bot. Ges. Österreich*. 27: 1-178.
- LAUTENSCHLAGER, E. (1989): *Die Weiden der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 136 pp. Birkhäuser Verlag, Basel.
- OBERLI, H. (1981): *Salix myrtilloides* L. (Heidelblättrige Weide) – zum einzigen schweizerischen Vorkommen dieser Reliktgehölzart im Kanton St. Gallen. *Ber. St. Gallischen Naturwiss. Ges.* 81: 73-133.
- SEITTER, H. (1989): *Flora der Kantone St. Gallen und beider Appenzell*. 2 vols, 976 pp. St. Gallische Naturwissenschaftliche Gesellschaft (eds.), Kantonaler Lehrmittelverlag St. Gallen, St. Gallen/Jona/Gais/Rorschach.

**CR *Salix myrtilloides* L. – Saule fausse myrtille – *Salicaceae***

|      |      |      |       |       |      |
|------|------|------|-------|-------|------|
| JU 1 | PL 2 | AN 3 | AIO 4 | AIE 5 | AS 6 |
|      |      | CR   |       |       |      |

|   |       |    |      |   |
|---|-------|----|------|---|
| F | D     | FL | A    | I |
|   | 1!/CR |    | 1/CR |   |

|       |       |
|-------|-------|
| Monde | CH    |
|       | CR/Ex |

